



LES SUPER HÉROS de MA FAMILLE

Jocelyn Boisvert



ARTHUR L'INVISIBLE

Illustrateur :
Philippe Germain



Aux élèves inspirés et inspirants
du Centre de services scolaire de Portneuf,
qui m'ont aidé à trouver les idées les plus folles
pour notre superhéros Arthur.
Merci mille fois pour votre créativité
et votre enthousiasme !

Bienvenue dans la série
Les superhéros de ma famille



Allô!

Je m'appelle
Florent Legros-Soucy.
Je serai ton guide
au cours de cette
drôle d'aventure.

Tu ne dois pas lire ce livre
de la première à la dernière
page. Ah non! Selon tes choix,
tu te déplaceras d'un numéro à
l'autre. Dans cette histoire,
c'est TOI qui décides ce qui va
se passer!

Je te présente mon p'tit frère.



Tu es le benjamin de la famille. (Ça ne veut pas dire que tu t'appelles Benjamin, hein ! Ça signifie seulement que tu es le plus jeune.) Tu es aussi le plus tannant. Tu adores jouer des tours. C'est ton passe-temps préféré (qui t'a valu des fous rires mémorables, mais également quelques punitions).

Les matins de semaine, c'est toujours le branle-bas de combat dans la maison. Tout le monde court partout. Sauf toi. Toi, tu manges des céréales en faisant des grimaces à Flavie, qui déjeune en révisant ses notes. Pour la faire réagir, tu ouvres grand la bouche, exhibant au grand jour la compote de céréales mâchouillées.

– Ouache, Arthur ! C'est DÉGUEU !

Son indignation te fait éclater de rire. Du coup, ta bouchée jaillit, telle une pluie de météorites, sur la table, sur le plancher, sur le bagel de Clara. Pendant que notre gentil caniche se précipite à tes pieds pour grignoter les miettes qui sont tombées, ta grande sœur se plaint :

– M'man! Arthur mange comme un animal. Prévert, Mozart et Garou sont mieux élevés que lui!

Mélisande prépare les lunchs des enfants en parlant à un client au téléphone. Elle n'entend rien.

Amusé par la scène, tu accroches ton verre de lait, qui se renverse. Même si on lui a répété trois millions de fois qu'il n'en avait pas le droit, le chat bondit sur la table pour laper la flaque de lait. (Mozart n'obéit à personne. Il appartient à la même famille que les lions. À ses yeux, il est un roi!)

Flavie retire en vitesse son cahier avant qu'il ne soit imbibé.

– Fais ATTENTION, Arthur! peste-t-elle.

Les lunchs terminés, ta mère file vers le vestibule.

– Aïe! crie-t-elle en posant le pied sur ta voiture de course miniature. Arthur, combien de fois dois-je te répéter de ne pas laisser traîner tes jouets?

Ce que ta mère ignore, c'est que cette petite auto a été placée là justement pour que quelqu'un marche dessus.

– Rhhôôô! C'est amusant! Rhhôôô! C'est amusant! réplique Prévert.

Pépé et toi échangez un coup d'œil complice. C'est lui qui a appris cette phrase au perroquet.

– Ah là là ! Le temps file ! s'exclame Hugo en regardant sa montre. Florent, Flavie, Arthur, vite, vite, vite ! Vous allez être en retard à l'école !

Parfois, notre papa a plus l'air d'un entraîneur sportif que d'un vétérinaire. Après nous avoir remis nos sacs et nos boîtes à lunch, il nous pousse littéralement dehors.

De nature sportive, Flavie propose de courir pour se rendre à l'école. Pour ma part, je préfère la marche rapide. Et toi, pour bien nous ralentir, tu te caches derrière un arbre. (Pas gentil, ça, Arthur !)

Flavie se fâche.

– La prochaine fois, Arthur, je vais t'attacher ! Avec une laisse, comme Garou... pour être sûre que tu ne disparaisse pas dans la nature !

Même si elle te tient la main pendant le reste du trajet, tu sautes à pieds joints dans de nombreuses flaques d'eau, à son grand désespoir (et au mien).

À part ça, la matinée se déroule sans complications. C'est en après-midi que les choses vont sérieusement se gâter. (Hé ! hé !)

Quand vient l'heure du dîner, tu meurs de faim. À la cafétéria, en compagnie de tes camarades Liam et Louka, tu dévores ton sandwich et tu cales ta bouteille de jus... Hum, il a un drôle de goût, ce jus. Tu examines la bouteille. Il n'y a rien dessus, à part une petite étiquette montrant un dessin de lunettes.

Woahhh ! Il s'agit d'une des potions magiques de ton oncle Albert !

Mais comment a-t-elle pu se retrouver dans ta boîte à lunch ?

(Je vais te le dire, Arthur. Cette nuit, Pépé s'est levé parce qu'il avait soif. À moitié somnambule, il est allé chercher une des potions au lieu de se servir un verre d'eau. Garou a jappé pour lui faire comprendre son erreur. En retournant au lit, Pépé a oublié la bouteille sur le comptoir de cuisine. Et ce matin, dans son empressement, Mélie l'a confondu avec une bouteille de jus de raisin.)

C'est donc par pur hasard que cette potion fasse partie de ton menu du midi. Tu as hâte de voir ce qui va se produire... Peut-être auras-tu des yeux de lynx qui te permettront de voir à des kilomètres. Ou mieux encore, peut-être seras-tu capable de voir à travers les murs...

Pour l'instant, il ne se passe absolument rien. Tu avales ton dessert tout en bavardant avec Liam et Louka.

Puis, à un moment donné, tu entends :

– Hé ! Il est passé où, Arthur ? demande le premier.

– Il était avec nous il y a un instant, note le second.

Au début, tu crois qu'ils te font une blague. Puis, tu réalises que tu ne vois plus tes bras. Tu as disparu !

Le liquide que tu as ingurgité est une potion d'invisibilité. Youpiiii !

Pour en être certain, tu agites les mains devant les yeux de tes compagnons, sans réussir à attirer leur attention. Oh ! c'est TROP génial ! Toi qui as toujours rêvé d'être invisible ! (Heureusement que tes vêtements et tes souliers sont aussi invisibles, car il aurait fallu que tu te promènes tout nu pour ne pas être vu !)

La cloche annonce le retour en classe. Tu te frottes les mains en songeant à l'après-midi fabuleux que tu t'apprêtes à passer.

Dis-moi, Arthur, comment comptes-tu profiter de ton invisibilité ?

A) En jouant des tours à tes camarades de classe. Va au **2** pour établir une liste des coups pendables que tu pourrais faire. (Je t'en prie, Arthur, ne sois pas trop cruel !)

B) En sortant de l'école, au **3**. (À présent que plus personne ne te voit, la ville t'appartient. Tu peux tout faire ! Profites-en !)

C) En dégustant les desserts de la cafétéria, au **4**. (Je sais que tu as la dent sucrée, mais attention à l'indigestion !)

D) En faisant accroire à ton enseignante et à tes compagnons qu'il y a un fantôme dans la classe, au **5**. (Ha ! ha ! Là, je te reconnais. Mais essaie tout de même de ne traumatiser personne, d'accord ?)



Tu rejoins ta classe à pas de loup afin de ne pas te faire repérer.

Tu restes debout, sur le pas de la porte, et tu observes tes camarades en imaginant les tours que tu pourrais leur jouer. Ce ne sont pas les idées qui manquent. As-tu envie...

- ... d'enlever les lunettes d'Henriette ?
- ... de faire tomber la bouteille d'eau d'Enzo ?
- ... de mettre de la gomme dans les cheveux de Mathieu ?
- ... d'enfoncer ton doigt dans l'oreille de Mireille ?

- ... d'attacher les souliers d'Alifée ?
- ... de chatouiller le dessous de bras de Laura ?
- ... de déposer une punaise sur le siège de madame Jeanne ? (Quoi?! Tu vas t'en prendre à ta prof préférée!)
- ... de coller une crotte de nez sur l'étui à crayons de Marion ? (Non seulement c'est une idée répugnante, mais je pense bien que tes crottes de nez seront invisibles aussi.)
- ... de faire un pet dans la face de Bernadette ? (Là, Arthur, t'exagères! Je sais bien que tu as six ans, mais c'est proprement dégoûtant.)

Il y a tellement de possibilités que c'en est étourdissant.

Avant de décider quel tour tu vas jouer, tu devrais choisir qui sera ta première victime.



A) Madame Jeanne. Pour importuner ton enseignante, va au **6**.

B) Fabrice, qui a toujours réponse à tout (c'en est agaçant!). Pour persécuter ce premier de classe, va au **7**.

C) Moi. Pour déranger le meilleur frère du monde, va au **8**.

D) Flavie. Pour continuer d'achaler ta sœur bien-aimée, va au **9**.